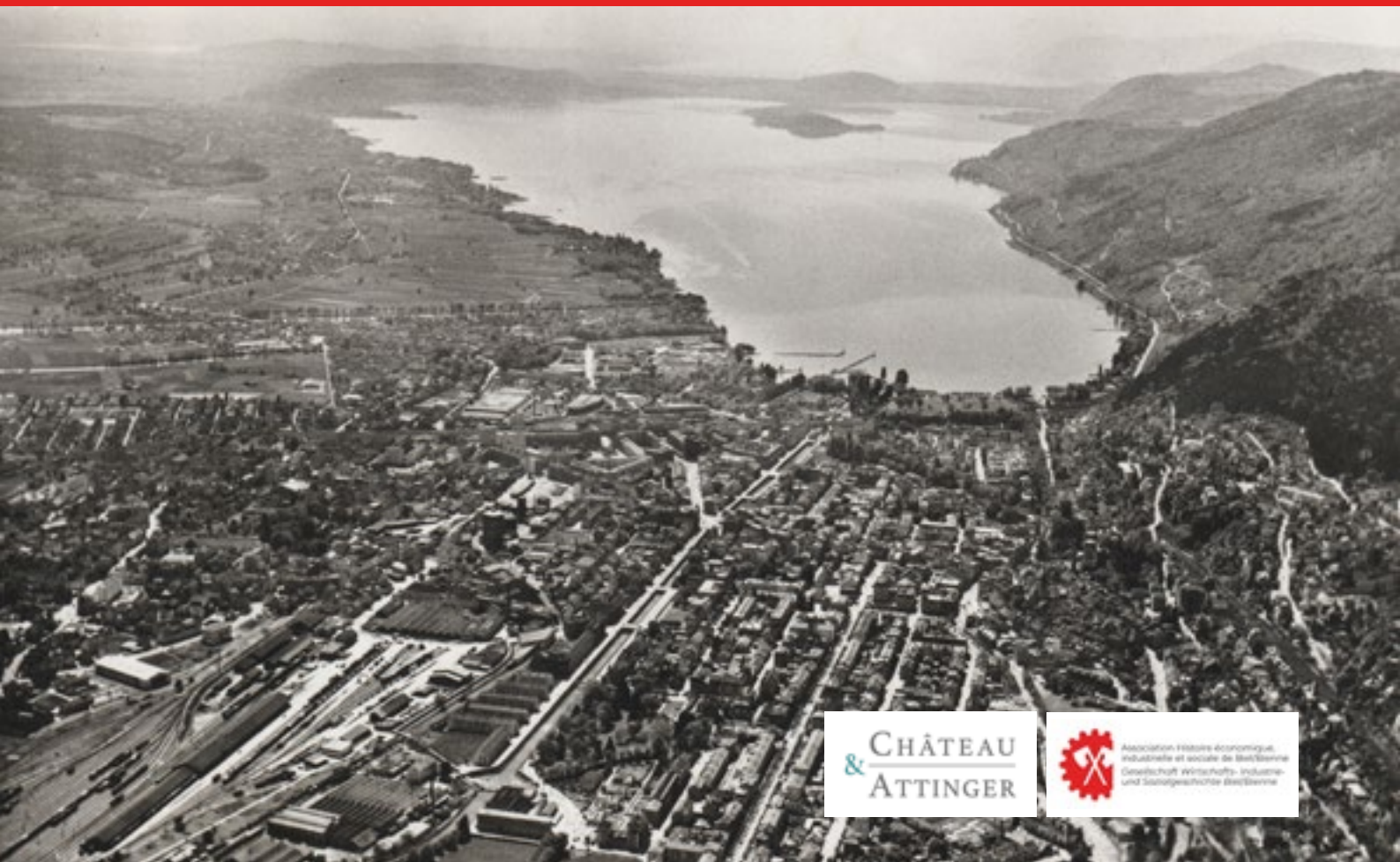




Gérard Duc
Antonia Jordi, Adrian Zimmermann

Biel / Bienne et région

Une Histoire économique et industrielle à nulle autre pareille



CHÂTEAU
& ATTINGER



Association Historique économique,
industrielle et sociale de Biel/Bienne
Gesellschaft Wirtschafts-, Industrie-
und Sozialgeschichte Biel/Bienne

Un projet salué



David Gaffino Vice-chancelier du canton de Berne, historien

En 2013 paraissait l'Histoire de Bienne, en deux tomes et deux langues, de la Préhistoire à nos jours, et Le Journal du Jura fêtait ses 150 ans en esquissant en images l'histoire de Bienne et du Jura bernois. Ayant pu contribuer à ces deux aventures, je vois naître avec grand intérêt ce qui manquait : une histoire économique bilingue de Bienne et de ses deux régions voisines, le Seeland et le Jura bernois, futur Grand Chasseral.



Glenda Gonzales Bassi Maire de Bienne

L'histoire et le développement de notre région sont intimement liés à l'essor d'une industrie très diversifiée, véritable colonne vertébrale de son développement économique, social et culturel. Très tôt, notre région est devenue un centre névralgique de la précision et de l'innovation, attirant des artisans, des ouvriers et des visionnaires du monde entier. L'industrie n'a pas seulement forgé la réputation mondiale de Bienne et de la région, mais elle a également façonné son paysage urbain, ses infrastructures et ses dynamiques sociales. Usines, quartiers ouvriers, écoles techniques et mouvements syndicaux témoignent d'un passé où l'industrie représentait un moteur de progrès et de cohésion. Aucun ouvrage ne relate à ce jour, cette histoire de manière complète et documentée, qui est celle également d'une région résiliente, capable de s'adapter aux bouleversements économiques tout en préservant un savoir-faire d'exception. C'est donc avec grand intérêt que la ville de Bienne soutient ce projet de publication qui viendrait compléter une lacune historique de notre région.



Patrick Linder Directeur de la Chambre d'économie publique Grand Chasseral

Notre grande région s'est construite au travers du déploiement d'une activité économique, l'horlogerie. Cette activité a modelé le développement économique, démographique, urbain, social et culturel de Bienne et du Grand Chasseral pour en faire un des espaces les plus denses de Suisse en termes de compétences industrielles. Dans ce processus d'industrialisation, un écosystème de la précision, toujours actif aujourd'hui, s'est constitué. Il est composé de nombreuses entreprises complémentaires, dont la montre demeure le domaine d'application principal aux côtés de nouveaux domaines comme le médical, le dentaire, l'automobile, la microélectronique, la mécatronique, et l'aéronautique. La connaissance détaillée et documentée de cette histoire aussi prestigieuse qu'essentielle pour l'économie suisse est une lacune particulièrement dérangeante dans l'historiographie nationale. En 2019, Pierre-Yves Donzé et Joël Jornod comblaient partiellement ce vide en publiant une grande synthèse appuyée sur des archives inédites sous le titre « L'industrie en image, Un système technologique et industriel dans le Jura bernois, XIXe-XXIe siècle ». Aujourd'hui épuisé, ce beau-livre s'était concentré de manière très méticuleuse sur la région du Grand Chasseral et ses nombreuses entreprises. Le projet « Biel/Bienne. Une Histoire économique et industrielle à nulle autre pareille - Biel/Bienne. Une histoire économique et industrielle suisse » promet d'aboutir la démarche en donnant - enfin - à cette ville industrielle par excellence, une connaissance nécessaire et étayée de son essence profonde.



Virginie Heyer Présidente de Jura bernois. Bienne, maire de Perrefitte

Le futur ouvrage « Biel/Bienne et région. Une Histoire économique et industrielle à nulle autre pareille » promet d'être une référence incontournable pour comprendre l'impact de l'industrie et l'économie sur le développement de notre magnifique région. À travers une analyse approfondie, ce livre révélera les secrets d'un développement exceptionnel, en offrant une perspective fascinante et unique sur l'évolution d'une région atypique en Suisse regroupant Bienne, le Jura bernois et le Seeland. Un must pour les passionnés d'histoire et d'économie que nous nous réjouissons de promouvoir !



Stefan Nobs Président seeland.biel/bienne, maire de Lyss

L'industrie de transformation a marqué le développement de la région bilingue Bienne-Seeland-Jura bernois au cours des derniers siècles. Beaucoup connaissent l'histoire turbulente de l'industrie horlogère locale. Mais il n'y a pas que les grandes marques horlogères qui ont influencé notre région. Les nombreuses PME régionales et leur personnel qualifié, notamment dans les domaines de la construction de machines et d'outils, de la technique de précision et de l'industrie automobile, ont également marqué cette région de leur empreinte. Aujourd'hui, notre région, qui compte environ 70'000 emplois, est la région économique la plus exportatrice et la deuxième plus importante du canton de Berne. Le présent projet de livre, que nous recommandons, a pour but de conserver cette histoire unique pour les cercles intéressés et les générations futures. Je m'en réjouis!



Gilbert Hürsch Directeur de la Chambre économique Bienne -Seeland

La région économique Bienne -Seeland et le Grand Chasseral ont en commun d'avoir façonné une histoire industrielle et économique unique en son genre et qui est jusqu'à aujourd'hui d'importance nationale. La relation entre ces deux régions – étroitement imbriquées économiquement et agissant en tant qu'espace économique commun – a créé une base dépassant largement les limites politiques. Tout particulièrement l'industrie de précision, marquée en ses débuts surtout par l'horlogerie, a favorisé le développement des deux régions et en même temps créé un écosystème présent aujourd'hui dans des domaines aussi diversifiés que la technique médicale, la microélectronique et l'industrie automobile. Un ouvrage historique sur ce développement industriel vient combler une lacune dans l'historiographie nationale et permettra de comprendre les racines économiques et sociales profondes de notre région. Plus que documenter les réalisations et défis du passé, il renforce aussi la conscience que nous avons des valeurs et compétences communes à Bienne-Seeland et Grand Chasseral. Ce savoir est central pour appréhender en connaissance de cause notre avenir économique et renforcer notre position dans le cadre national et global. En tant que représentant de la Chambre économique Bienne-Seeland, c'est avec une profonde conviction que je soutiens ce projet – pour la reconnaissance de notre passé commun comme pour le développement stratégique continu de notre région.

Le projet

L'«Association Histoire économique industrielle et sociale de Biel/Bienne» a l'intention de publier un livre sur l'histoire industrielle et sociale de la ville de Bienne et de sa région qui s'étend jusqu'au Seeland et au Jura bernois. Il sera publié en allemand et en français. Nous souhaitons vous informer à ce sujet par le biais de ce dépliant.

Quand on évoque l'économie de Bienne et de sa région, on parle bien souvent des grandes marques horlogères qui sont attachées à la ville. Ou encore les nombreuses entreprises biennoises de microtechnique et de microélectronique - souvent des spin-offs de la branche horlogère - dont les produits high-tech sont aujourd'hui également convoités dans le monde entier.

C'est certes unique et pertinent - mais incomplet.

En effet, cette industrie est beaucoup plus large et diversifiée - et pas seulement depuis peu. La fabrication industrielle de fil de fer pour des clients dépassant largement les frontières suisses a débuté dès le 17^e siècle. Avec la manufacture d'Indiennes au 18^e siècle, la Bienne industrielle s'est propulsée à la pointe de la technique textile moderne. Au 19^e siècle, la région a fait le saut dans la ligue supérieure de l'art horloger. Et depuis, l'industrie n'a cessé de se diversifier avec des produits tels que les pianos, les bicyclettes, les radios, les projecteurs, les articles de bureau, les voitures ou les machines-outils. Avec l'industrialisation, la population a également augmenté : de 5'600 en 1850 à plus de 40'000 à la veille de la Deuxième Guerre mondiale.

Les évolutions économiques ne se font pas en solo, hier comme aujourd'hui. Elles interagissent intensément avec une multitude d'autres évolutions: courants sociaux, développements techniques, conditions sociales, tendances de la mode, découvertes scientifiques, rapports de force politiques, changements culturels... Tout n'a pas réussi. Des hauts et des bas, des succès et des échecs se sont succédés. C'est tout cela que le livre sur l'histoire industrielle et sociale de Bienne et de sa région veut explorer et rendre accessible à un plus grand nombre, en décrivant le plus fidèlement possible la réalité.

Description de l'ouvrage

Cet ouvrage fait appel, à côté des sources publiques, à des sources encore inexploitées, qui sont essentiellement celles des entreprises. En adoptant une approche centrée sur les facteurs de productions (travail, terrain, ca-

La Rue de la gare à Bienne en 1907. Au fond l'ancienne gare, détruite en 1923 et remplacée par la gare actuelle. Le tramway, qui fait son apparition à Bienne en 1877 symbolise la ville du 19^e siècle et son étalement progressif.
Carte postale de 1907. Collection Sikey.





En 1967, deux époques côte à côte, de part et d'autre de la rue Centrale. Le Palais des Congrès, dont la construction est achevée en 1966 et l'usine à gaz, construite en 1862. Photographie Comet Photo AG (Zürich). Fonds ETH. Libre de droits.

La Place centrale, fin du 19^e - début du 20^e siècle. Alignement des rues, candélabres, tramways. Une nouvelle modernité s'empare de Bienne, soumise à une forte croissance démographique. Fonds ETH. Libre de droits.



qui s'amorce durant ce que les historiens ont appelé la transition démographique et qui voit notamment la natalité reculer. La main-d'oeuvre ne peut être entièrement fournie par l'excès des naissances sur les décès et vient donc en partie de l'extérieur de la ville, inaugurant une forme biennoise de multiculturalisme, qui inclut une nouvelle répartition des deux langues traditionnelles de la ville, l'allemand et le français.

L'augmentation du nombre d'habitants modifie profondément la morphologie urbaine et provoque un étalement urbain, qui induit de nouveaux besoins, notamment en termes de mobilité. C'est la fin de la ville à pied et le début d'une phase d'expansion des transports en commun et de l'utilisation de la bicyclette, avant la mobilité individuelle motorisée dès le 20^e siècle. Les questions liées à l'aménagement du territoire naissent au 19^e siècle et ne vont cesser de s'affirmer jusqu'à aujourd'hui. Dès les années 1970, elles se lient toujours plus à de nouveaux enjeux liés notamment à l'écologie, qui devient une préoccupation forte.

Le 19^e siècle se caractérise par une lente amélioration des conditions de vie en ville. Les logements évoluent vers de nouveaux standards d'hygiène et de confort, symbolisés par l'installation des réseaux techniques (adduction d'eau, éclairage au gaz puis électrique) qui, après avoir conquis l'espace urbain, gagne les logements. L'amélioration des conditions de vie n'exclut pas de fortes tensions sociales, qui s'expriment dans les urnes, avec l'avènement de « Bienne la Rouge » en 1921 notamment.

La deuxième partie (L'évolution du tissu économique) aborde l'évolution de l'économie. Au fil du temps, on assiste à un recul des activités agricoles urbaines, encore fortement présentes jusque dans le premier quart du 20^e siècle, et à un transfert des activités vers l'industrie. Dans une perspective de temps long, ces dernières décennies sont marquées par une tertiarisation de l'économie, à laquelle Bienne et sa région n'échappent pas.

A l'aide d'archives d'entreprises, cette partie retrace la formation d'un « district industriel » au 19^e siècle, orienté vers la micro-technique et l'horlogerie. Comment les entreprises de la branche accèdent-elles au financement? comment passe-t-on d'un travail essentiellement à domicile, dans de petits ateliers sous les toits, aux manufactures?

Mais résumer l'économie à quelques secteurs clés, aujourd'hui visibles et réunis autour de l'électronique de précision est réducteur et n'offre de loin pas un portrait complet de l'économie locale. En recourant à des archives d'entreprises et des documents variés (recensements des entreprises, statistiques des fabriques, annuaires suisse du registre du commerce, indicateurs de l'horlogerie suisse), ce livre analyse ainsi l'ensemble des secteurs économiques de la ville et sa région, dont certains ont aujourd'hui disparu et ambitionne de faire une démographie des entre-



Modernisation et extension urbaine durant la période de « Bienne la Rouge ». La nouvelle gare et le quartier de la gare en 1927. Photographie Walter Mittelholzer. Fonds ETH. Libre de droits.

La foire agricole de Bienne en 1922. Symbole de la ville agricole qui perdure encore au 20^e siècle, malgré un recul des activités liées à l'agriculture en zone urbaine. Carte postale de 1922. Fonds ETH. Libre de droits.

Vue aérienne de Bienne en 1970. Les entrepôts CFF et la manufacture de montres Omega, installée dès la fin du 19^e siècle à la Rue Jakob-Stämpfli. Photographie Comet Photo AG (Zürich). Fonds ETH. Libre de droits.

pital et formation du savoir), il propose un découpage avant tout thématique, en trois grandes parties, qui peuvent se lire indépendamment les unes des autres. Chacune des parties s'ouvre par une section statistique destinée à évoquer, sur la longue durée, les grandes évolutions économiques et sociales de Bienne.

La première partie (Naissance d'une métropole industrielle régionale) est centrée sur la croissance démographique soit, pour les économistes, le facteur de production travail. En recourant notamment aux recensements de la population, il s'agit aussi bien de définir les phases de croissance démographique en les liant avec l'évolution de la conjoncture économique régionale, que les grandes modifications dans la structure de la population (évolution de la natalité, de la mortalité et des migrations). Après avoir connu une croissance modérée entre la fin du 18^e siècle et 1850, la population augmente de manière exponentielle jusqu'à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Cette croissance se maintient au lendemain de la guerre. Contrairement à d'autres villes helvétiques de même taille, Bienne est marquée par une croissance démographique précoce,





Dépliant promotionnel touristique du lac de Bienne, entre 1932 et 1934. Document Collection Sikey.

source de discussions passionnées qui ont laissé des traces dans la presse locale ou les débats au sein des autorités politiques que ce livre s'attellent à faire ressurgir. Finalement, il appartient bien au second de donner les impulsions pour permettre au premier de se développer, comme il appartient bien au second de veiller à ce que les activités économiques aillent dans le sens d'une amélioration du bien-être de la population et ne soient pas génératrices d'externalités négatives. Ainsi, durant la seconde moitié du 19^e siècle, les autorités biennoises, à l'image de celles d'autres villes et régions helvétiques, ont tout fait pour éviter que ne s'impose le modèle des cités industrielles anglaises, alors décriées. Depuis le début du 21^e siècle, elles s'engagent, comme ailleurs, pour minimiser les externalités négatives liées à l'activité économique, en menant une politique environnementale et énergétique ambitieuse.

prises locales. On peut évoquer, parmi d'autres exemples, la construction automobile qui a connu son heure de gloire entre 1935 et 1975 avec la production d'automobiles par General Motors. Ou, exemple plus lointain, celui des tréfileries qui perdurent jusqu'au milieu des années 1990. Ce sont-là des secteurs d'activité connus, mais qui ont eu des effets d'entraînement sur d'autres secteurs de l'économie locale et qui restent à systématiser.

Au-delà, Bienne et sa région vivent aussi de commerces et activités de proximité. La culture y joue un rôle central (théâtres, musées, expositions). Avec le tourisme, les sports et les loisirs, elle est un secteur fournisseur d'emplois et de richesses. Elle fait rayonner toute la région loin à la ronde.

La troisième partie (Economie et politique) cerne les articulations entre le politique et l'économie. Elle retrace le rôle des autorités politiques dans la promotion et le soutien à l'économie, soit l'amélioration des « conditions cadres ». En 1843, l'installation d'ateliers d'horlogers, principalement en provenance des montagnes jurassiennes, est une volonté avérée des autorités communales de favoriser la diversification du tissu industriel mis à mal par le déclin du secteur des tissus imprimés (les indiennes). La fourniture d'énergie (hydraulique, gaz de houille, puis électricité) à bas coût aux entreprises va améliorer dès le milieu du 19^e siècle la compétitivité des entreprises locales. La création en 1873 d'une Ecole d'horlogerie - aujourd'hui intégrée au Lycée technique -, est une réponse coordonnée des élites horlogères et des autorités locales en faveur du soutien à la formation et à l'innovation technique, dans un contexte marqué par l'arrivée massive de montres américaines produites mécaniquement. En 1935, en pleine crise économique, l'installation de General Motors est l'aboutissement d'une politique très active de promotion de la part des autorités municipales, en particulier du maire de Bienne, Guido Muller.

Ce sont là quelques exemples de conditions favorables aux entreprises qui n'ont fait que se renforcer au cours de la seconde partie du 20^e siècle, entraînées par une concurrence accrue entre les régions du pays, pour cibler aujourd'hui les secteurs à très haute valeur ajoutée.

L'implantation de l'Office fédéral de la communication en 1992 et des entreprises du secteur de la communication qui y sont liées a été particulièrement importante. Sur le long terme, l'analyse de la structure financière dénote à la fois la diversification des sources de financement de l'intervention publique, mais également des champs d'intervention qui s'accroissent, touchant tous les aspects du quotidien des citoyens. Le soutien aux industries, par diverses formes, est de ceux-là.

D'hier à aujourd'hui, le dialogue entre économie et politique est constant,

1 - Symboles de la réussite horlogère de Bienne. Les bâtiments des manufactures Gruen et Aegler, qui fournissent les mouvement à Hans Wilsdorf, fondateur de Rolex. Entre 1918 et 1937. Photographie Walter Mittelholzer. Fonds ETH. Libre de droits.

2 - La fabrique de montre Selza, à la rue Faucon 28, en 1952. Photographie Comet Photo AG (Zürich). Fonds ETH. Libre de droits.

3 - La fabrique de savon et détergeant des frères Schnyder à Madretsch vers 1930. Une industrie aujourd'hui disparue, qui fonctionna entre 1868 et 1991. Photographie Walter Mittelholzer. Fonds ETH. Libre de droits.



1



3



2

1 - Publicité de 1942 pour un rasoir électrique de fabrication biennoise. Premier rasoir électrique rotatif mis au point par Alexandre Horowitz, mis en vente dès 1939 par la maison Harab. *Document Collection Sikey*

2 - Bienne a connu plusieurs constructeurs automobile. Ici, vers 1900, une automobile des frères Henriod tractée par un char hippomobile. A noter que la circulation automobile, interdite en ville de Bienne, obligeait les précurseurs de ce mode de transport à opter pour cet original transfert modal. *Photographie Collection Sikey.*

3 - En 1963, le site de l'usine General Motors installée à Bienne entre 1935 et 1975. *Photographie Comet Photo AG (Zürich). Fonds ETH. Libre de droits.*

4 - Carte de radioamateur Bienno-
phone. L'entreprise Biennophone fabrique de nombreuses radios dès 1933. *Document Collection Sikey.*



4



1

1 - Rue Dufour, 1904. *Photographie Collection Sikey.*

2 - Bienne durant l'Exposition nationale de 2002 (Expo.02). *Swissair Photo AG. Collection ETH. Libre de droits.*

3 - L'image d'une promotion économique ambitieuse. Le maire de Bienne, Guido Müller (à gauche) et le directeur de General Motors à Bienne, P.-R. Buerger, lors d'un repas offert par GM aux autorités municipales biennoises, le 17 juin 1947. *Photographie Collection Sikey.*



2



3

Sommaire

Introduction

Première Partie – Naissance d’une métropole industrielle régionale

- 1. Conjoncture économique et croissance démographique
- 2. Une population qui change: natalité, mortalité, migration
- 3. Mobilité et nouveaux enjeux écologiques
- 4. Les conditions de vie

Deuxième Partie – L’évolution du tissu économique

- 1. Evolution de la structure de l’emploi
- 2. De l’atelier à domicile à la manufacture
- 3. De la manufacture à l’usine
- 4. Commerces, culture, tourisme et loisirs

Troisième Partie – Économie et Politique

- 1. La métropole sous le regard des finances
- 2. Fiscalités et développement
- 3. L’essor de l’enseignement professionnel
- 4. La promotion économique

Conclusion

Les auteurs

Entouré de Antonia Jordi, historienne de Nidau et Adrian Zimmermann, historien de Bienne, Gérard Duc est mandaté pour la réalisation de cet ouvrage de référence. Ils sont assistés dans leurs travaux de recherche, de documentation et de traitement des archives par Gilliane Kern, Baptiste Tognet-Bruchet.et Johan Boillat.

Gérard Duc est historien-économiste, docteur ès Sciences économiques et sociales de l'Université de Genève. Sa thèse portait sur l'histoire des chemins de fer en Suisse entre 1850 et 1914. Il a été successivement assistant, puis maître-assistant à l’Université de Genève, ainsi que chargé de cours au Collège des Humanités de l'Ecole Polytechnique fédérale de Lausanne. En parallèle, il fonde en 2007 Prohistoire, un atelier d’écriture de l’histoire, auquel il se consacre entièrement depuis 2015. Il est l’auteur d’une quarantaine de publications, autant scientifiques que grand public, dont plusieurs livres, rédigés dans le cadre de mandats pour des associations privées, des entreprises ou des collectivités publiques.

Conseil scientifique

Laurent Tissot, président du conseil scientifique. Professeur émérite de l'Université de Neuchâtel où il a enseigné l'histoire économique et sociale.

Johan Boillat, historien, chargé de cours HES et enseignant au Gymnase de Bienne et du Jura bernois

Florian Eitel, historien et conservateur au Nouveau Musée Bienne.

Christine Gagnebin, historienne et rectrice du Gymnase de Bienne et du Jura bernois

Cédric Humair, historien et maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Lausanne et chargé de cours à l'École polytechnique fédérale de Lausanne

Tobias Kästli, historien, Bienne

Tobias Krüger, archiviste municipal, Bienne

Christian Lüthi, historien et directeur des services centraux de la Bibliothèque universitaire de Berne

Sybille Marti, historienne, Institut d'histoire de l'Université de Berne

Pierre-Yves Moeschler, ancien Conseiller municipal de Bienne, historien et président du CEJARE

Margrit Wick-Werder, historienne, Bienne

«Association Histoire économique, industrielle et sociale de Biel/Bienne»

Cette société, constituée le 7 février 2023, a pour but de protéger, sauvegarder, conserver et mettre en valeur le patrimoine économique et industrielle de la région économique biennoise. Elle soutient notamment l’édition et la promotion du livre consacré à l’histoire économique, industrielle et sociale de la région économique biennoise.

Le comité est présidé par Hans Stöckli, ancien maire de Bienne et ancien Président du Conseil des États.

Adresse:
Association Histoire économique, industrielle et sociale de Biel/Bienne
Chemin du Long-Champ 99
2504 Bienne

www.histoireeconomique-bienne.ch
info@histoireeconomique-bienne.ch

IBAN:
CH20 0900 0000 1654 1602 0



Usine d’assemblage des trolleybus
Ramseier 1973. Collection ETH. Libre
de droits.



Usine d’assemblage des trolleybus
Ramseier 1973. Collection ETH. Libre
de droits.



1 - Lyss, 1912
Source inconnue.

2 - Champs de Boujean, 2024
Source inconnue.

3 - Nidau, 1908
Document Collection Sikey.

4 - Brugg, 1914
Document Collection Sikey.

5 - ile de la Suze avec le campus
Swatch Omega, 2024
Source inconnue.

6 - St-Imier, 1929
Document Collection Sikey.

7 - Rue Centrale, 1907
Document Collection Sikey.

8 - Evillard et Beaumont, 1902
Document Collection Sikey.

9 - Sonceboz, date inconnue
Document Collection Sikey.

1 - Lyss, 1912
Unbekannte Quelle.

2 - Bözingenfeld, 2024
Unbekannte Quelle.

3 - Nidau, 1908
Dokument Sammlung Sikey.

4 - Brugg, 1914
Dokument Sammlung Sikey.

5 - Schüssinsel mit Swatch Omega
Campus, 2024
Unbekannte Quelle.

6 - St-Imier, 1929
Dokument Sammlung Sikey.

7 - Zentralstrasse, 1907
Dokument Sammlung Sikey.

8 - Leubringen und Beaumont, 1902
Dokument Sammlung Sikey.

9 - Sonceboz, unbekanntes Datum
Dokument Sammlung Sikey.

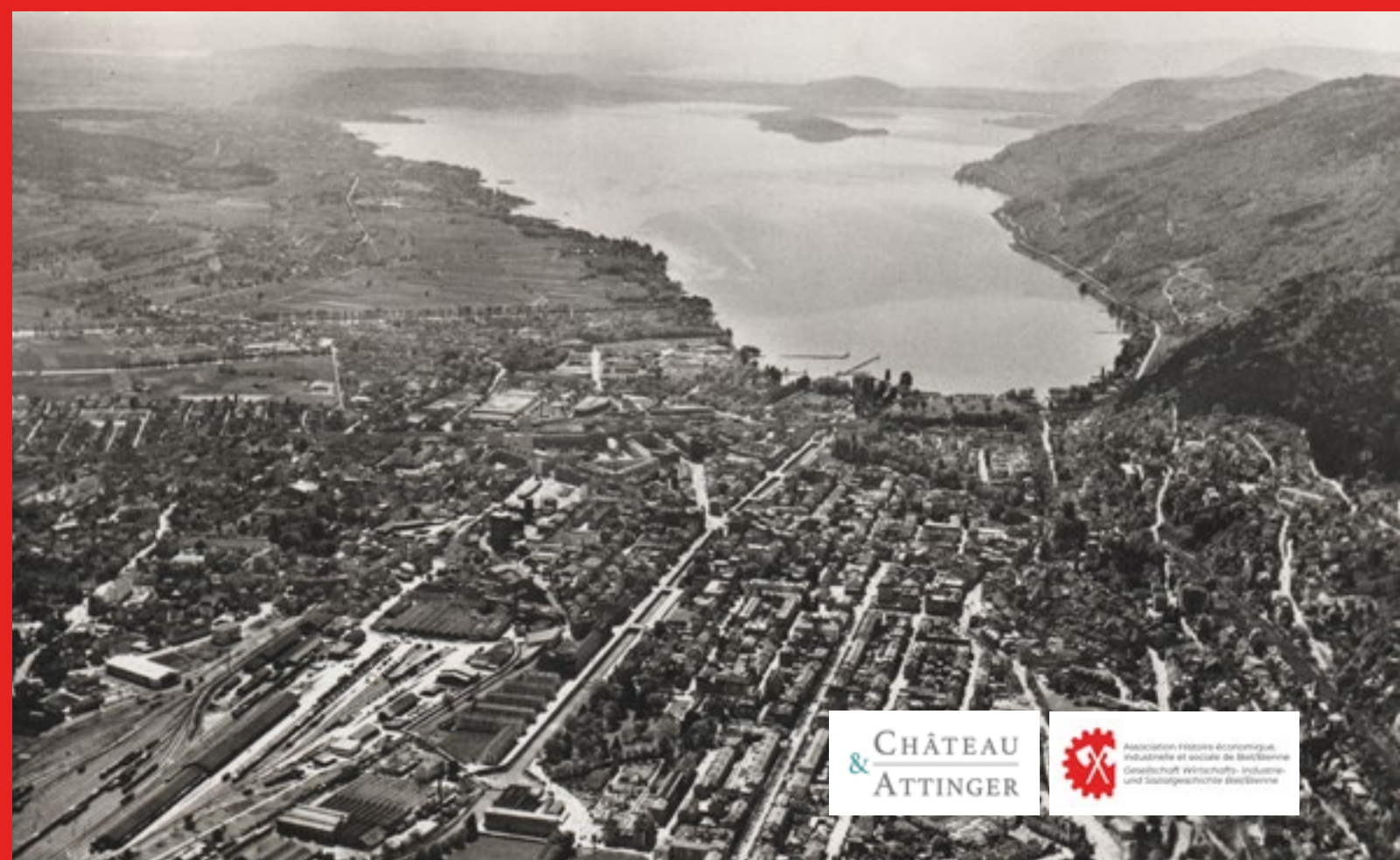




Gérard Duc
Antonia Jordi, Adrian Zimmermann

Biel / Bienne und Region

Eine Schweizer Wirtschafts- und Industriegeschichte



Ein wichtiges und unterstützenswertes Projekt



David Gaffino Vizestaatschreiber des Kantons Bern, Historiker

Im Jahre 2013 erschien die «Bieler Geschichte von den Anfängen bis heute» in zwei Bänden und zwei Sprachen und das Journal du Jura feierte sein 150-jähriges Jubiläum, indem es die Geschichte von Biel und dem Berner Jura in Bildern skizzierte. Da ich an beiden Abenteuern mitarbeiten konnte, sehe ich mit grossem Interesse die Entstehung dessen, was noch fehlte: eine zweisprachige Wirtschaftsgeschichte von Biel und seiner beiden Nachbarregionen, dem Seeland und dem Berner Jura, dem künftigen Grand Chasseral.



Glenda Gonzales Bassi Stadtpräsidentin von Biel

Die Geschichte und die Entwicklung unserer Region sind eng mit dem Aufschwung einer sehr diversifizierten Industrie verbunden, die das Rückgrat ihrer wirtschaftlichen, sozialen und kulturellen Entwicklung bildet. Schon früh wurde unsere Region zu einem Brennpunkt für Präzision und Innovation, welcher Handwerker, Arbeiter und Visionäre aus der ganzen Welt anzog. Die Industrie hat nicht nur den weltweiten Ruf von Biel und der Region geprägt, sondern auch das Stadtbild, die Infrastruktur und die soziale Dynamik. Fabriken, Arbeiterviertel, technische Schulen und Gewerkschaftsbewegungen zeugen von einer Vergangenheit, in der die Industrie ein Motor des Fortschritts und des Zusammenhalts war. Bis heute gibt es kein Werk, das diese Geschichte vollständig dokumentiert und erzählt. Es ist auch die Geschichte einer widerstandsfähigen Region, die sich an wirtschaftliche Umwälzungen anpassen kann und gleichzeitig ein außergewöhnliches Know-how bewahrt. Die Stadt Biel unterstützt daher mit grossem Interesse dieses Publikationsprojekt, das eine historische Lücke in unserer Region schliessen würde.



Gilbert Hürsch Direktor der Wirtschaftskammer Biel-Seeland

Die Wirtschaftsregion Biel-Seeland und der Grand Chasseral haben gemeinsam eine einzigartige industrielle und wirtschaftliche Geschichte geprägt, die bis heute von nationaler Bedeutung ist. Die Verbindung dieser beiden Gebiete – wirtschaftlich eng verwoben und gemeinsam als Wirtschaftsraum agierend – hat ein Fundament geschaffen, das weit über die politischen Grenzen hinausreicht. Besonders die Präzisionsindustrie, anfangs vor allem durch die Uhrmacherei geprägt, hat die Entwicklung beider Regionen vorangetrieben und zugleich ein Ökosystem hervorgebracht, das heute in vielseitigen Bereichen wie der Medizintechnik, Mikroelektronik und Automobilindustrie weiterwirkt.

Ein Geschichtswerk über diese industrielle Entwicklung schließt eine essenzielle Lücke in der nationalen Historiographie und trägt dazu bei, die wirtschaftlichen und gesellschaftlichen Wurzeln unserer Region in ihrer Tiefe zu verstehen. Es dokumentiert nicht nur die Errungenschaften und Herausforderungen der Vergangenheit, sondern stärkt auch unser Bewusstsein für die gemeinsamen Werte und Kompetenzen, die Biel-Seeland und den Grand Chasseral verbinden. Dieses Wissen ist zentral, um die nächsten Schritte für unsere wirtschaftliche Zukunft fundiert anzugehen und unsere Position im nationalen wie globalen Umfeld zu stärken. Als Vertreter der Wirtschaftskammer Biel-Seeland unterstütze ich dieses Projekt aus tiefer Überzeugung – zur Würdigung unserer gemeinsamen Vergangenheit und zur strategischen Weiterentwicklung unserer Region.



Stefan Nobs Präsident seeland.biel/bienne, Gemeindepräsident von Lyss

Die verarbeitende Industrie hat die Entwicklung der zweisprachigen Region Biel-Seeland-Berner Jura in den letzten Jahrhunderten geprägt. Viele kennen die turbulente Geschichte der hiesigen Uhrenindustrie. Es sind aber nicht nur die grossen Uhrenmarken, die unsere Region beeinflusst haben. Auch die zahlreichen regionalen KMU-Betriebe und ihre Fachkräfte, insbesondere aus den Bereichen Maschinen- und Werkzeugbau, der Präzisionstechnik und der Automobilindustrie, haben dieser Region den Stempel aufgedrückt. Heute ist unsere Region mit rund 70'000 Arbeitsplätzen, die exportstärkste und zweitgrösste Wirtschaftsregion des Kantons Bern. Das vorliegende, empfehlenswerte Buchprojekt will diese einzigartige Geschichte für interessierte Kreise und kommende Generationen festhalten. Ich freue mich darauf!



Virginie Heyer Präsidentin Jura bernois.Bienne, Gemeindepräsidentin von Perrefitte

Das geplante Buch «Biel/Bienne und Region. Eine Schweizer Wirtschafts- und Industriegeschichte» verspricht, ein unverzichtbares Nachschlagewerk zu werden, um den Einfluss von Industrie und Wirtschaft auf die Entwicklung unserer wunderschönen Region zu verstehen. Durch eine gründliche Analyse enthüllt dieses Buch die Geheimnisse einer außergewöhnlichen Entwicklung und bietet eine faszinierende und einzigartige Perspektive auf die Entwicklung einer atypischen Region in der Schweiz, die Biel, den Berner Jura und das Seeland umfasst. Ein «must» für alle Geschichts- und Wirtschaftsinteressierten, und ein Vorhaben, das wir gerne fördern!



Patrick Linder Direktor der Chambre d'économie publique Grand Chasseral

Unsere Region wurde durch die Entfaltung eines Wirtschaftszweiges, der Uhrenindustrie, geformt. Diese Tätigkeit hat die wirtschaftliche, demografische, urbane, soziale und kulturelle Entwicklung von Biel und dem Grand Chasseral geprägt und zu einem der Gebiete der Schweiz mit der dichtesten industriellen Kompetenz gemacht. In diesem Industrialisierungsprozess bildete sich ein Wirtschaftssystem der Präzision, das auch heute noch aktiv ist. Dieser Cluster der Präzisionsindustrie besteht aus zahlreichen komplementären Unternehmen, deren Hauptanwendungsgebiet nach wie vor die Uhr ist, neben neuen Bereichen wie der Medizin- und Dentaltechnik, der Automobilindustrie, der Mikroelektronik, der Mechatronik und der Luftfahrt.

Die detaillierte und dokumentierte Kenntnis dieser ebenso prestigeträchtigen wie für die Schweizer Wirtschaft wichtigen Geschichte ist eine besonders störende Lücke in der nationalen Geschichtsschreibung. Im Jahr 2019 füllten Pierre-Yves Donzé und Joël Jornod diese Lücke teilweise aus, indem sie unter dem Titel „L'industrie en image, Un système technologique et industriel dans le Jura bernois, XIXe-XXIe siècle“ eine große, auf unveröffentlichtes Archivmaterial gestützte Synthese veröffentlichten. Dieses mittlerweile vergriffene Buch hatte sich sehr akribisch auf die Region des Grand Chasseral und seine zahlreichen Unternehmen konzentriert. Das Projekt „Biel/Bienne. Une Histoire économique et industrielle à nulle autre pareille - Biel/Bienne. Eine Schweizer Wirtschafts- und Industriegeschichte“ verspricht, das Vorhaben zu vollenden, indem es dieser Industriestadt par excellence endlich das notwendige und fundierte Wissen über ihr tiefstes Wesen vermittelt.

Das Projekt

Die «Gesellschaft Wirtschafts- Industrie- und Sozialgeschichte Biel/Bienne» beabsichtigt, ein Buch zur Industrie- und Sozialgeschichte der Stadt Biel und Region herauszugeben, die bis in das Seeland und den Berner Jura reicht. Es wird in deutscher und französischer Sprache erscheinen. Darüber möchten wir Sie mit diesem Flyer informieren.

Wer heute an die Wirtschaft der Stadt Biel und Region denkt, dem fallen - zu Recht - weltbekannte Uhrenmarken ein. Oder die zahlreichen Bieler Firmen in Mikrotechnik und Mikroelektronik - oft Spin-offs der Uhrenbranche -, deren Hightech-Produkte heute ebenfalls weltweit begehrt sind.

Das ist zwar einmalig und zutreffend - aber unvollständig.

Denn: Diese Industrie ist wesentlich breiter und vielfältiger aufgestellt - und das nicht erst in jüngster Zeit. Bereits im 17. Jahrhundert begann in Biel die industrielle Drahtherstellung für Kunden weit über die Schweizer Grenzen hinaus. Mit der Indienne-Fabrikation im 18. Jahrhundert katalysierte sich das industrielle Biel an die Spitze moderner Textiltechnik. Im 19. Jahrhundert schaffte sie den Sprung in die oberste Liga der Uhrmacherkunst. Und seither diversifizierte sich die Bieler Industrie kontinuierlich weiter mit Produkten wie Pianos, Fahrrädern, Radioapparaten, Projektoren, Büroartikeln, Autos oder Werkzeugmaschinen. Mit der Industrialisierung wuchs auch die Bevölkerung: von 5'600 im Jahr 1850 auf über 40'000 beim Ausbruch des zweiten Weltkrieges.

Wirtschaftliche Entwicklungen sind keine Sololäufe, damals wie heute nicht. Sie interagieren intensiv mit einer Vielzahl anderer Entwicklungen: mit gesellschaftlichen Strömungen, technischen Entwicklungen, sozialen Verhältnissen, modischen Trends, wissenschaftlichen Erkenntnissen, politischen Machtverhältnissen, kulturellen Veränderungen...

Nicht alles gelang. Hochs und Tiefs, Erfolge und Misserfolge wechselten sich ab. All dem will das Buch über die Industrie- und Sozialgeschichte der Stadt Biel und Region auf den Grund gehen und sie - möglichst realitätsnah beschrieben - einem grösseren Kreis zugänglich machen.

Die Werkbeschreibung

Das geplante Buch greift neben öffentlich zugänglichen Quellen auch auf bisher unerschlossene Quellen zurück, die hauptsächlich aus dem Innenleben von Unternehmen stammen. Es orientiert sich an den Pro-

Die Bahnhofstrasse in Biel im Jahr 1907. Im Hintergrund der alte Bahnhof, der 1923 zerstört und durch den heutigen Bahnhof ersetzt wurde. Die Strassenbahn, die 1877 in Biel auftauchte, symbolisiert die Stadt des 19. Jahrhunderts und ihre fortschreitende Ausbreitung. Postkarte aus dem Jahr 1907. Sammlung Sikey.





1967: Zwei Epochen nebeneinander auf beiden Seiten der Zentralstrasse. Das 1966 fertiggestellte Kongresshaus und das 1862 erbaute Gaswerk. Fotografie Comet Photo AG (Zürich). ETH-Fonds. Frei von Rechten Dritter.

Der Zentralplatz, Ende des 19. bis Anfang des 20. Jahrhunderts. Strassenflucht, Kandelaber, Strassenbahnen. Eine neue Modernität erfasst die Stadt Biel, welche ein starkes Bevölkerungswachstum hat. ETH-Fonds. Frei von Rechten Dritter.

duktionsfaktoren Arbeit, Boden, Kapital und Wissen und ist in drei grosse Teile gegliedert, die unabhängig voneinander gelesen werden können. Jeder Teil beginnt mit einem statistischen Abschnitt, der die wichtigsten wirtschaftlichen und sozialen Entwicklungen in Biel über einen längeren Zeitraum hinweg aufzeigt.

Der erste Teil (Die Entstehung einer regionalen Industriemetropole) konzentriert sich auf das Bevölkerungswachstum und damit auf den Produktionsfaktor Arbeit. Anhand der Volkszählungen werden einerseits die Phasen des Bevölkerungswachstums in Verbindung mit der Entwicklung der regionalen Wirtschaftskonjunktur gebracht. Andererseits werden diese Zahlen in Beziehung gesetzt zu den grossen Veränderungen in der Bevölkerung (Entwicklung der Geburten- und Sterberate sowie der Migrationen). Das Wachstum zwischen 1850 und 1939 setzte sich auch in der Zeit nach dem 2. Weltkrieg fort. Im Unterschied zu anderen Schweizer Städten ähnlicher Grösse ist Biel aber durch ein frühes Bevölkerungswachstum gekennzeichnet. Zwar begann damals die Geburtenzahl in Biel rückläufig zu werden, aber mehr und mehr konnte dieser Rückgang kompensiert werden durch eine Zunahme der Arbeitskräfte, die von ausserhalb nach Biel kamen. Damit begann eine erste Phase des Bieler Multikulturalismus, die auch zu einer neuen Verteilung der beiden traditionellen Sprachen der Stadt, Deutsch und Französisch, führte.

Die steigende Einwohnerzahl verändert die Stadtmorphologie grund-



gend und führt zu einer Zersiedelung, die neue Bedürfnisse induziert, insbesondere im Hinblick auf die Mobilität. Dies ist das Ende der fussläufigen Stadt und der Beginn einer Expansionsphase des öffentlichen Nahverkehrs und der Fahrradnutzung, bevor die motorisierte individuelle Mobilität ab dem 20. Jahrhundert entsteht. Die Anforderungen an die Raumplanung beginnen ab dem 19. Jahrhundert anspruchsvoll zu werden und sind es bis zum heutigen Tag geblieben. Seit den 1970er Jahren werden sie immer stärker mit neuen Herausforderungen verknüpft, insbesondere mit der Ökologie.

Das 19. Jahrhundert zeichnet sich durch eine langsame Verbesserung der Lebensbedingungen in der Stadt aus. Der städtische Raum entwickelt sich in Richtung neuer Hygiene- und Komfortstandards, die durch die Installation technischer Netze (Wasser- und Gasversorgung sowie elektrische Beleuchtung) unterstützt werden und damit auch die Wohnungen erreichen. Die Verbesserung der Lebensbedingungen in Biel schloss starke soziale Spannungen nicht aus, die sich an den Wahlurnen entluden, insbesondere mit dem Aufkommen des «Roten Biel» im Jahr 1921.

Der zweite Teil (Die Entwicklung der Wirtschaftsstruktur) befasst sich mit der wirtschaftlichen Entwicklung. Im Laufe der Zeit kam es zu einem Rückgang der landwirtschaftlichen Aktivitäten, die bis ins erste Viertel des 20. Jahrhunderts noch stark vertreten waren, und zu einer Verlagerung zur Industrie. In einer langfristigen Perspektive sind die letzten Jahrzehnte von einer Tertiärisierung der Wirtschaft geprägt, der sich auch Biel und die Region nicht entziehen konnten.

Mit Erkenntnissen aus verschiedenen Unternehmensarchiven zeichnet dieser Teil die Entstehung einer «Industriestadt» im 19. Jahrhundert nach, die sich an der Mikrotechnik und der Uhrenindustrie orientierte. Wie gelangten die Unternehmen der Branche an die Finanzierung, wie entwickelte sich die Arbeit von der Heimarbeit in kleinen Dachateliers zu den Manufakturen.

Die Reduktion der Stadt Biel und ihrer Region Wirtschaft auf einige Schlüsselsektoren, die heute sichtbar sind und sich um die Präzisions-elektronik gruppieren, wird der Wirtschaftsregion nicht gerecht und bietet kein vollständiges Bild der lokalen Wirtschaft. Unter Verwendung von Unternehmensarchiven und weiterer Dokumente (Betriebszählungen, Fabrikstatistiken, Schweizer Handelsregister, Indikatoren der Schweizer Uhrenindustrie) analysiert dieses Buch sämtliche Wirtschaftssektoren der Stadt, von denen einige heute nicht mehr existieren, und versucht, eine Demografie der lokalen und regionalen Unternehmen zu erstellen. Ein Beispiel ist der Automobilbau, der zwischen 1935 und 1975 mit der Automobilproduktion von General Motors seine Blütezeit erlebte. Oder, ein weiter zurückliegendes Beispiel, der Drahtzug, der bis Mitte der 1990er Jahre Bestand hatte. Es handelt sich hierbei um bekannte



Modernisierung und Stadterweiterung während der Zeit des «Roten Biels». Der neue Bahnhof und das Bahnhofsviertel im Jahr 1927. Fotografie von Walter Mittelholzer. ETH-Fonds. Frei von Rechten.

Die Landwirtschaftsmesse in Biel im Jahr 1922. Symbol der landwirtschaftlich geprägten Stadt, die auch im 20. Jahrhundert noch Bestand hat, obwohl die mit der Landwirtschaft verbundenen Aktivitäten im Stadtgebiet zurückgehen. Postkarte aus dem Jahr 1922. ETH-Fonds. Frei von Rechten Dritter.

Luftaufnahme von Biel im Jahr 1970. Die SBB-Lagerhäuser und die Uhrenfabrik Omega, die seit dem Ende des 19. Jahrhunderts an der Jakob-Stämpfli-Strasse angesiedelt ist. Fotografie Comet Photo AG (Zürich). ETH-Fonds. Frei von Rechten Dritter.



1 - Symbole des Erfolgs der Bieler Uhrenindustrie. Die Gebäude der Manufakturen Gruen und Aegler, die Hans Wilsdorf, den Gründer von Rolex, mit Uhrwerken beliefern. Zwischen 1918 und 1937. Fotografie von Walter Mittelholzer. ETH-Fonds. Frei von Rechten Dritter.

2 - Die Uhrenfabrik Selza an der Falkenstrasse 28 im Jahr 1952. Fotografie Comet Photo AG (Zürich). ETH-Fonds. Frei von Rechten.

3 - Die Seifen- und Waschmittelfabrik der Gebrüder Schnyder in Madsch um 1930. Eine heute nicht mehr existierende Industrie, die zwischen 1868 und 1991 in Betrieb war. Fotografie von Walter Mittelholzer. ETH-Fonds. Frei von Rechten Dritter.



Wirtschaftszweige, die jedoch Auswirkungen auf andere Bereiche der lokalen Wirtschaft hatten und noch systematisiert werden müssen.

Darüber hinaus lebt eine Stadt und ihre Region auch von ihren Geschäften und lokalen Aktivitäten. Die Kultur spielt dabei eine zentrale Rolle (Theater, Museen, Ausstellungen). Der Tourismus, der Sport und die Freizeitaktivitäten bringen Beschäftigung, Wertschöpfung und auch ein gutes Image.

Im dritten Teil (Wirtschaft und Politik) werden die Verbindungen zwischen Politik und Wirtschaft aufgezeigt. Er beschreibt die Rolle der politischen Behörden bei der Förderung und Unterstützung der Wirtschaft, d.h. bei der Verbesserung der «Rahmenbedingungen». Die Ansiedlung von Uhrmacherwerkstätten, die hauptsächlich aus den Jurabergen stammten, war ein erklärtes Ziel der lokalen Behörden im Jahr 1843, um die Diversifizierung des industriellen Gefüges zu fördern, das durch den Niedergang der Indienne-manufakturen (Bedrucken von Baumwollstoffen) in Mitleidenschaft gezogen worden war. Die Versorgung der Unternehmen mit Energie (Wasserkraft, Kohlegas, später Elektrizität) zu niedrigen Kosten wird ab Mitte des 19. Jahrhunderts die Wettbewerbsfähigkeit der regionalen Unternehmen verbessern. Die Gründung einer Uhrmacherschule im Jahr 1873 - heute Teil der Technischen Fachschule Biel -, mit der die Ausbildung und technische Innovation unterstützt wurde, war eine koordinierte Reaktion der Uhrmacherelite und der lokalen Behörden auf die Bedrohung durch die maschinell hergestellten Uhren aus Amerika. 1935, mitten in der Wirtschaftskrise, war die Ansiedlung von General Motors das Ergebnis einer sehr aktiven Förderpolitik der städtischen Behörden, insbesondere des Bieler Stadtpräsidenten Guido Müller.

Dies sind nur einige Beispiele günstiger Rahmenbedingungen für Unternehmen, die sich in der zweiten Hälfte des 20. Jahrhunderts aufgrund des zunehmenden Wettbewerbs zwischen den Regionen des Landes noch verstärkt haben und heute auf Sektoren mit sehr hoher Wertschöpfung ausgerichtet sind.

Besonders wichtig war die Ansiedlung des Bundesamtes für Kommunikation im Jahr 1992 und der damit zusammenhängenden Unternehmungen der Kommunikationsbranche. Langfristig zeigt die Analyse der Finanzstruktur, dass die Finanzierungsquellen für öffentliche Massnahmen diversifiziert wurden, aber auch die Interventionsbereiche, die sich auf alle Aspekte des Alltags der Stadtbewohner ausdehnen. Dazu gehört auch die Unterstützung der Industrie durch verschiedene Formen.

Der Dialog zwischen Wirtschaft und Politik führt seit jeher zu leidenschaftlichen Diskussionen. Das ist auch richtig so. Sie haben ihre Spuren in der



«Werbeprospekt für den Tourismus am Bielersee, zwischen 1932 und 1934. Dokument Sammlung Sikey

Lokalpresse oder in den Debatten der lokalen politischen Behörden hinterlassen. Auch diese sollen in diesem Buch wieder zum Vorschein kommen. Es ist die Aufgabe der Politik, gute Rahmenbedingungen und Impulse auch für die wirtschaftliche Entwicklung zu schaffen und es obliegt der Wirtschaft mit ihren Aktivitäten dafür zu sorgen, dass sich der Wohlstand der Bevölkerung nachhaltig verbessert. In der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts bemühten sich die Behörden der Stadt Biel, wie die anderer Schweizer Städte, alles zu unternehmen, um zu verhindern, dass sich in unserem Land das Modell der damals verpönten englischen Industriestädte durchsetzte. Seit Beginn des 21. Jahrhunderts setzen sich die städtischen und regionalen Behörden, mit einer ehrgeizigen Umwelt- und Energiepolitik dafür ein, die negativen Effekte der Wirtschaftstätigkeit zu minimieren.



1 - Werbung aus dem Jahr 1942 für einen elektrischen Rasierer aus Bieler Produktion. Erster elektrischer Rotationsrasierer, der von Alexandre Horowitz entwickelt wurde und ab 1939 von der Firma Harab verkauft wurde. *Dokument Sammlung Sikey.*

2 - In Biel gab es mehrere Automobilhersteller. Hier, um 1900, ein Automobil der Gebrüder Henriod, das von einem Pferdewagen gezogen wird. Es ist anzumerken, dass der Autoverkehr in der Stadt Biel verboten war, was die Vorläufer dieses Transportmittels dazu zwang, sich für diesen originellen Modalwechsel zu entscheiden. *Fotografie Sammlung Sikey.*

3 - 1963: Das Gelände der General Motors-Fabrik, die zwischen 1935 und 1975 in Biel angesiedelt war. *Fotografie Comet Photo AG (Zürich). ETH-Fonds. Frei von Rechten.*

4 - Amateurfunkkarte von Biennophone. Die Firma Biennophone stellt ab 1933 zahlreiche Radios her. *Dokument Sammlung Sikey.*



1 - Dufourstrasse, 1904. *Fotografie Sammlung Sikey.*

2 - Biel während der Landesausstellung 2002 (Expo.02). *Swissair Photo AG. Sammlung ETH. Frei von jeglichen Rechten.*

3 - Das Bild einer ehrgeizigen Wirtschaftsförderung. Der Bieler Stadtpräsident Guido Müller (links) und der Direktor von General Motors in Biel, P.-R. Buerger, bei einem Essen, das GM den Bieler Stadtbehörden am 17. Juni 1947 spendierte. *Fotografie Sammlung Sikey.*



Der Inhalt

Einleitung

Teil I - Die Entstehung einer regionalen Industriemetropole

1. Wirtschaftslage und Bevölkerungswachstum
2. Veränderungen in der Bevölkerung: Geburtenrate, Sterblichkeit, Migration
3. Mobilität und neue ökologische Herausforderungen
4. Lebensbedingungen

Teil II - Die Entwicklung der Wirtschaftsstruktur

1. Entwicklung der Beschäftigungsstruktur
2. Von der Heimwerkstatt zur Manufaktur
3. Von der Manufaktur zur Fabrik
4. Handel, Kultur, Tourismus und Freizeit

Teil III - Wirtschaft und Politik

1. Die Metropole und die Finanzen
2. Steuern und Entwicklung
3. Aufschwung der Berufsbildung
4. Wirtschaftsförderung

Schlussfolgerungen

Die Autoren

Unter Mitwirkung von Antonia Jordi, Historikerin aus Nidau und Adrian Zimmermann, Historiker wohnhaft in Biel, wird Gérard Duc mit der Realisierung dieses Standardwerkes beauftragt. Bei der Recherchearbeit, der Dokumentalisierung und der Bearbeitung der Archive werden sie unterstützt von Gilliane Kern, Baptiste Tognet-Bruchet und Johan Boillat.

Gérard Duc ist Historiker und Wirtschaftswissenschaftler und hat an der Universität Genf in Wirtschafts- und Sozialwissenschaften promoviert. Seine Dissertation befasste sich mit der Geschichte der Eisenbahnen in der Schweiz zwischen 1850 und 1914. Er war Assistent und später Oberassistent an der Universität Genf sowie Lehrbeauftragter am Collège des Humanités der Eidgenössischen Technischen Hochschule in Lausanne. Parallel dazu gründete er 2007 Prohistoire, eine Werkstatt für Geschichtsschreibung, der er sich seit 2015 hauptberuflich widmet. Als Autor von gut 40 Werken hat er sowohl wissenschaftliche Publikationen verfasst, als auch solche, die sich an die breite Öffentlichkeit wandten, darunter mehrere Bücher, die er im Rahmen von Mandaten für private Vereinigungen, Unternehmen oder öffentliche Körperschaften geschrieben hat.



Ramseier Trolleybus-Montagewerk
1973. ETH-Fonds. Frei von Rechten.

Wissenschaftlicher Beirat

Laurent Tissot, Präsident des Wissenschaftlichen Beirats. Emeritierter Professor für Wirtschafts- und Sozialgeschichte der Universität Neuenburg

Johan Boillat, Historiker, Lehrbeauftragter FH, Lehrer am Gymnasium Biel und Berner Jura

Florian Eitel, Historiker, Museumskurator am Neuen Museum Biel

Christine Gagnebin, Historikerin, Rektorin des Gymnasiums Biel und Berner Jura

Cédric Humair, Historiker, Lehr- und Forschungsbeauftragter an der Universität Lausanne und Lehrbeauftragter an der Eidgenössischen Technischen Hochschule Lausanne

Tobias Kästli, Historiker, Biel

Tobias Krüger, Stadtarchivar von Biel

Christian Lüthi, Historiker, Leiter Zentrale Dienste und Ressort Retrodigitalisierung der Universitätsbibliothek Bern

Sybille Marti, Historikerin, Historisches Institut der Universität Bern

Pierre-Yves Moeschler, alt-Gemeinderat von Biel, Historiker, Präsident CEJARE (Jura Zentrum für Archive und Wirtschaftsforschung)

Margrit Wick-Werder, Historikerin, Biel



Ramseier Trolleybus-Montagewerk
1973. ETH-Fonds. Frei von Rechten.

«Gesellschaft Wirtschafts- Industrie- und Sozialgeschichte Biel/Bienne»

Diese am 7. Februar 2023 gegründete Gesellschaft hat zum Ziel, das wirtschaftliche und industrielle Erbe der Wirtschaftsregion Biel zu schützen, zu bewahren, zu erhalten und aufzuwerten. Sie unterstützt insbesondere die Herausgabe und Förderung des Buches über die Wirtschafts-, Industrie- und Sozialgeschichte der Wirtschaftsregion Biel.

Der Ausschuss wird von Hans Stöckli, alt Stadtpräsident von Biel und alt Präsident des Ständerates, präsiert.

Adresse:
Gesellschaft Wirtschafts- Industrie- und Sozialgeschichte Biel/Bienne
Längfeldweg 99
2504 Biel/Bienne

www.wirtschaftsgeschichte-biel.ch
info@wirtschaftsgeschichte-biel.ch

IBAN:
CH20 0900 0000 1654 1602 0